

périodes, et cette expression d'un vague calculé et tout à fait libéral, se retrouve à dessein dans chacun de nos programmes. Nous demeurons donc libres de nous attacher à telle ou telle question, à telle ou telle partie de préférence aux autres, dans le vaste cercle des matières ou des périodes entre lesquelles se partagera notre enseignement. On a voulu mettre obstacle aux petits sujets, aux recherches trop longues de détails plus intéressants pour le professeur que pour l'auditoire, on a voulu prévenir les écarts de méthode, on n'a pas voulu nous enchaîner.

L'Italie, l'Espagne, le Nord auront tour à tour une des trois années de l'enseignement du professeur de littérature étrangère. C'est la littérature espagnole et portugaise qu'il a choisie pour le sujet des leçons de cette année. Il remontera aux origines de la langue et de la littérature espagnole ; il fera une excursion en Portugal en l'honneur de Camoens ; puis, revenant à l'Espagne, il fera l'histoire de son théâtre, à partir des premiers drames de Cervantes, jusqu'à l'époque où, après s'être élevé avec Calderon à son plus haut degré de perfection et de gloire, il perd son originalité dans des imitations étrangères. Comme l'année dernière, il consacrerà une de ses deux leçons à la continuation de ses savantes études sur la grammaire comparée.

Les origines de notre littérature avec le XVI^e siècle, le XVII^e et le XVIII^e, forment les trois grandes divisions naturelles du cours de littérature française.

Le professeur fera l'histoire de la poésie française jusqu'à Malherbe. Après des considérations sur la formation de la langue française, il analyserà quelques-uns des plus anciens monuments poétiques des dialectes d'oc et d'oïl, les principales épopées des trois grands cycles épiques du moyen-âge et des poèmes d'une autre famille, *le roman du renard*, les *fabliaux* qui abondent en précieux renseignements sur la vie héroïque, bourgeoise et populaire du moyen âge. Quelques leçons sur la poésie de transition le conduiront du moyen âge à la renaissance, où il distinguera les diverses traditions poétiques qui traversent le XVI^e siècle, l'école gauloise de Villon et l'école de la renaissance proprement dite qui a sa plus haute expression dans Ronsard. Il fera précéder